

POURQUOI CRAINT-IL LA VASECTOMIE?

LA PRISE EN CHARGE DE LA
CONTRACEPTION PAR
L'HOMME FAIT PARTIE DES
SUJETS DÉLICATS À ABORDER
EN COUPLE

TEXTE LAURENCE DISPAUX

ELA
DES
ORDER



Q « Mon ami se pose la question d'une vasectomie. A vrai dire c'est plutôt moi qui l'encourage à le faire, car j'en ai assez de porter le poids de la contraception et nous avons déjà deux enfants. Il hésite et je vais finir par mal le prendre. A-t-il peur d'être 'moins homme'? **CLAIRE, 38 ANS**



NOTRE EXPERTE

Cette semaine, envoyez vos questions à **Laurence Dispaux**, psychologue-psychothérapeute FSP, conseillère conjugale FRTSCC, sexologue clinicienne ASPSC: laurence.dispaux@femina.ch

Réponse:

En tant que femmes, nous estimons parfois que notre rôle est lourd et ingrat: les règles, les grossesses, les accouchements, l'allaitement, la contraception... l'homme peut nous soutenir mais son pouvoir est bien limité. Alors, une fois la phase de procréation aboutie, nous pouvons estimer juste et logique qu'il prenne enfin part, lui aussi, à la responsabilité de la contraception! Finis les impacts hormonaux de la pilule, les tracas du préservatif ou du stérilet. Peut-être qu'un retour à notre corps *nature* ouvrirait la porte à de nouvelles sensations ou perceptions? La vasectomie peut ainsi apparaître comme une évidence.

Nos partenaires en revanche peuvent traîner la patte, expri-

mant une ambivalence qui, elle aussi, est bien compréhensible. La plupart savent que le fonctionnement sexuel ne sera pas impacté sur le plan mécanique ni hormonal (il ne s'agit pas de castration mais d'une ligature du canal déférent). Le médecin lui a sûrement expliqué que l'érection, le plaisir et la quantité d'éjaculat resteront identiques. Pourtant, plusieurs éléments freinent les messieurs: le caractère plus ou moins irréversible de l'opération, leur représentation des testicules (fragiles, sacrées, constitutives de virilité) et, surtout, la méconnaissance du monde de la contraception, encore tellement réservé aux femmes.

Soulager ses angoisses

Une étude canadienne a relevé

une corrélation possible entre l'anxiété avant la vasectomie et certains ressentis après l'opération: évaluation subjective de la douleur, prise d'anti-inflammatoires, temps de récupération avant la reprise des rapports et du travail. Le fait de pouvoir élaborer tranquillement cette décision et de respecter les peurs ou les ambivalences me semblent des conditions nécessaires pour éviter des séquelles qui seraient dues davantage aux angoisses qu'à la vasectomie elle-même. Il s'agira aussi de montrer admiration et reconnaissance pour le courage de votre homme qui n'a pas l'habitude de subir dans sa chair les mêmes choses que vous; il le fera avec d'autant plus de bienveillance, de sérénité et, je l'espère, de fierté. ●

CE QUI SE PASSE SOUS LA COUETTE PAR NICOLAS POINSOT

HOT DE NOËL En matière d'infidélité, l'été est presque anecdotique à côté de décembre. Les enquêtes montrent que le plus grand pic de tromperies dans l'année survient non pas en pleine période *Sea, Sex and Sun*, mais juste avant les Fêtes. Une étude britannique souligne ainsi que deux tiers des liaisons au

travail débutent autour de Noël. Pour sa part, le site *Illicit Encounters* constate que les coups de canif dans le contrat sont plus élevés courant décembre qu'en été ou à la Saint-Sylvestre. En cause? Des tensions sexuelles favorisées par l'alcool et l'atmosphère détendue des pots de fin d'année.

JUSTE UN BISOU Est-ce qu'embrasser, c'est tromper? La réponse est non pour la moitié des hommes, révèle un sondage du média BBC Radio 5 Live, au Royaume-Uni. Problème: un quart des femmes seulement partage cette vision des choses. Voilà qui nécessite une petite mise au point à la maison.